

Le Passe-Temps

24 PAGES

SIX CHANSONS, dont une avec chœur, DEUX MORCEAUX pour le piano,
POESIE, NOUVELLE. ARTICLES, UNE LEÇON de musique, etc , etc.

5 Cents

Sommaire-Musique

Chant

- PARLONS FRANÇAIS (chœur).....
Paroles de JEAN CREDO
Musique de A. LAVALLÉE-SMITH
- MAM'ZELL' PERVENCHE.....
Paroles de WILL
Musique de GASTON MAQUIS
Interprétée par MME LUCILE ANGERS
- STANCES A L'ÉTÉ.....
Paroles de PIERRE BÉDARD
Musique de FERNAND HEINTZ
- LES HIRONDELLES (romance).....
Paroles et musique de FÉLICIEN DAVID
- AIME-MOI !.....
Paroles et Musique de H. BEMBERG
Interprétée par Mlle PAULE FÉBRONIE, au
dernier Concert du Conservatoire de l'Univer-
sité McGill
- MAD'MOISELLE BRIN-D'AMOUR (chanson)
Paroles de P. BRIOLLET
Musique de A. GRAMET-MAADER
Interprétée par CARTAL, au Ouimétoscope

Piano

- MAURICE VALSE..... ODILON TALBOT
- DEO GRATIAS LUCIEN I (cake-walk).....
..... S. EM. DUGUAY



MR S. EM. DUGUAY
(Voir texte)

Sommaire-Texte

- PORTRAITS :
Mlle Paule Fébronie ; S. Em. Duguay.....
- CHRONIQUE :
VACHES ET BROSES..... JEAN PIC
- COURS DE SOLFÈGE :
LA MUSIQUE A L'ECOLE ET AU FOYER
Vime leçon (complet en dix-huit leçons)
Sous la direction du professeur LE CORRE
- L'ART ET LES ARTISTES :
LA TACHE ORIGINELLE..... G. COMTE
- NOUVELLE :
BOUQUET FATAL..... RICHARD D'ONIOT
- BIOGRAPHIES MUSICALES :
W. A. MOZART..... JOSEPH PAQUIN
- POÉSIES :
— PRINTEMPS... .. A. E. PROULX
— SOUVENIRS D'ENFANCE... F. MARRIÉ
— GRIS DU CŒUR... J.-N. PAUL FOURNIER
Dans le monde artiste
Récréation
Mondanités, etc.



Mlle PAULE FÉBRONIE

AIME-MOI !

Paroles et Musique de H. BEMBERG

Romance interprétée par Mlle PAULE FÉBRONIE au dernier concert du
Conservatoire de l'Université McGill

dolce.

Viens à moi..... car ton charme est si bon. Je t'ai vu. Car tes yeux..... ont plus d'un regard.

cresc. *dim. cresc.*

Car ta voix..... a dit que tu n'es pas une fleur de mai.

poco rall.

La tige que tu es si fine. Tu ferais..... un jour la reine au cœur de moi. Loin

cresc.

de moi de mes yeux..... se vaillent en fin de compte. Viens à moi.....

Viens à moi..... viens à moi..... viens à moi..... nous les amoureux pour finir, viens à moi.

La même, avec accompagnement de piano, 50 cts.

Pour la suite, voir page 214.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada Un an \$1.50 Six mois 75 cts Pour l'Europe : 10 frs par an PAYABLE D'AVANCE	Pour les États-Unis Un an \$2.00 Six mois 1.00
--	--

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 " "

Conditions libérales pour annonces à long terme. Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés. Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.
J. E. BELLAIR, éditeur-propriétaire,
16, rue Craig-Est, Montréal.

PASSE-TEMPS CHRONIQUE

Vaches et Brosses

Avec droits exclusifs de fabrication pour le Canada, les États-Unis et autres pays du globe terrestre.

Grande nouvelle ! Monsieur de Troifarce, éminentisme médecin de Los Angeles, vient de faire une découverte destinée à révolutionner le système lacté du monde entier.

Après un labeur incessant de vingt années de patientes et minutieuses recherches dans les cavités buccales — ou autres — des vaches laitières du nouveau monde le docteur de Troifarce a dûment et légitimement constaté que le liquide blanc extrait du pis de la vache, et que, communément, on nomme lait, se contaminait, non par les trayons plus ou moins croûtés, mais bien par les dents, la langue et le palais de la bête.

D'après ce savantisme docteur, la bouche des vaches serait la caverne par excellence des microbes, des bacilles propagateurs de toutes les maladies, particulièrement de la dysenterie (choléra) et des fièvres typhoïdes.

Ces microbes, mâchés, triturés, écrasés, ruminés par la bête à cornes, descendent en avalanche, plus vivants que jamais et furieux (caci se conçoit) dans le ventre de l'animal ; de là s'empressant de passer dans le pis, pour y prendre un bain de lait, antidote infailible de la mastication forcée qu'ils ont subie.

D'où il s'en suit que les consommateurs de lait et de crème, avalent, sans s'en douter — comme les buveurs d'eau de notre aqueduc, hélas ! — une quantité innombrable de microbes. — Jubilez, buveurs de whisky !

Logiquement, le moyen le plus simple et le plus efficace pour empêcher l'introduction des microbes dans le pis des vaches, consiste, non pas dans le nettoyage du pis et des trayons, comme devrait le faire tout laitier qui se pique de posséder quelques notions de propreté, mais bien dans l'écurage parfait, au moyen

DROITS RÉSERVÉS, Canada, 1909, par L. LE CORRE

La Musique à l'École et au Foyer

SOLFÈGE CANADIEN

VI^e LEÇON

FIGURES DE NOTES — VALEURS DE NOTES

- 56. — Les sons diffèrent entre eux par leur intonation et leur durée.
- 57. — Les figures de notes sont les formes qu'elles prennent pour indiquer leurs valeurs ou la durée des sons.
- 58. — Les valeurs de notes sont les rapports de durée qui existent entre les différentes figures de notes.
- 59. — Il y a sept valeurs de notes :



- 60. — A partir de la croche, le nom de la note indique clairement le nombre de crochets.
- 61. — Lorsque plusieurs notes semblables se suivent, on les relie souvent par des barres. Les croches par une barre, les doubles croches par deux, les triples croches par trois et les quadruples croches par quatre barres.



- 62. — La valeur des notes dépend de leurs formes et du terme de mouvement placé au commencement d'un morceau.
- 63. — Chaque note a une valeur double de celle qui la suit immédiatement.
- 64. — Tableau des valeurs des notes.

La "Ronde" vaut 2 "Blanches".....	
La "Blanche" vaut 2 "Noires".....	
La "Noire" vaut 2 "Croches".....	
La "Croche" vaut 2 "Doubles Croches".....	
La "Double Croche" vaut 2 "Triples Croches".....	
La "Triple-Croche" vaut 2 "Quadruples Croches".....	

- 65. — De ce tableau, il ressort par un simple calcul que :
 1o La blanche vaut 2 noires, 4 croches, 8 doubles croches, etc. La noire vaut 2 croches, 4 doubles croches, etc. La croche vaut 2 doubles croches, 4 triples croches etc. La triple croche vaut 2 quadruples croches.
 2o La blanche est la 1/2 de la ronde. La noire est le 1/4 de la ronde, la 1/2 de la blanche. La croche est le 1/8 de la ronde, le 1/4 de la blanche. La double croche est le 1/16 de la ronde, le 1/8 de la blanche. La triple croche est le 1/32 de la ronde, le 1/16 de la blanche. La quadruple croche est le 1/64 de la ronde, le 1/32 de la blanche.

PARTIE PRATIQUE

Exercices sur les rondes, blanches et noires.



d'une brosse ad hoc, des dents, de la langue, en un mot, de la cavité buccale de la vache à lait.

Cette récente et renversante découverte de l'éminentisme et savantisme docteur de Troifarce, a fait éclore dans mon cerveau une idée vraiment géniale, et que, par un motif de philanthropie, de charité, assurément très louable, je m'empresse de communiquer aux nombreux lecteurs du PASSE-TEMPS, tout en les invitant cordialement à en faire leur profit.

Ça y est ! mes amis. En ce temps de course au clocher vers la fortune, jamais plus belle occasion de devenir rondement millionnaire ne s'est offerte ni ne s'offrira.

Pour ma part, je m'empresse de la saisir au chignon, en ouvrant — immédiatement — je veux dire dès que j'aurai les fonds nécessaires — une immense manufacture de "Brosses à Vaches". Ne riez pas : j'ai bien dit, de Brosses à Vaches.

Veillez suivre attentivement mon raisonnement et vous ne tarderez pas à vous convaincre que j'ai pleinement raison, et que, si ma fortune — une fortune colossale — ne s'édifie pas en quelques mois, ce sera la faute du gouvernement et... la vôtre.

Admettant que dans tout le Dominion il y ait autant de vaches que de Canadiens, je trouve le joli nombre de sept millions un peu plus, un peu moins.

Or, une brosse par trois mois (question d'hygiène) pour chaque vache, à vingt-cinq centins la brosse, en moyenne, sans compter les brosses de luxe, cela fait toujours bien quatre brosses par an et par vache, soit vingt-cinq millions de brosses, au bas mot ; vingt-cinq millions de brosses à vingt-cinq centins, chaque brosse, rapporteront la mirobolante somme de cinq millions de piastres (\$5,000,000).

Hein ! n'est-ce pas magnifique, mirobolant, épatant ? Et n'avais-je pas raison de vous affirmer, mordicus, que cette fois je tiens la fortune par le chignon ?

Du reste, mes brosses n'auront rien ou à peu près rien de commun — quant à la forme du moins — avec les brosses à dents de nos élégantes, car elles seront à deux "frottants" se tournant le dos, munies d'un long manche et invariablement fabriquées avec du bois d'érable et — autant que possible — de la soie de cochon : l'érable abonde, comme chacun sait, et comme, chez nous et chez nos voisins les Yankees, il y a sûrement autant et même plus de cochons que de vaches, la matière première ne risquera pas de faire défaut ; d'autant plus qu'un bon porc peut aisément fournir des poils pour la fabrication d'une couple de brosses énergiques.

Les sept millions d'animaux à groin, il est vrai, ne sont pas encore guillotiné, égorgés ; mais rien n'empêchera de les râcler à la tondeuse quelque temps avant de les saigner par le cou : simple question de mode ou d'habitude, voilà tout. On tond bien les moutons ; les petits garçons... pourquoi ne tondrait-on pas les cochons ?

Encore une fois, je la tiens par le chignon, la chère fortune ! Je vous prie de croire que je la tiens à deux mains : Je ne la lâche plus.

Jusqu'ici, rien de plus simple, rien de plus sûr; mais pour bâtir une manufacture, il faut des capitaux. Or, à moins que chaque cochon ne me fournisse gracieusement et gratuitement son erin, son poil; à moins que chaque vache ne me paye d'avance sa première brosse, je ne vois pas comment diable je pourrai bien m'y prendre pour ouvrir ma manufacture, me procurer les matières à brosses, embaucher des ouvriers et mettre le tout en opération: Je n'ai pas le sou!

Eh! eh! la belle affaire, vraiment! Je serais bien bête de lâcher le chignon de la fortune pour si peu. Les actionnaires n'ont pas été inventés pour les chiens, et les subventions du gouvernement pour les singes, dont quelques ministres farceurs, veulent absolument nous faire descendre, vous et moi, mes pauvres amis.

Or, le gouvernement aurait bien trop mauvaise grâce à ne point m'accorder, avec empressement, quelque cent mille piastres, nécessaires absolument pour partir une industrie nouvelle qui lui fournira un ustensile de première classe et de première nécessité pour brosser la mauvaise langue des veaux et les vaches de son Parlement; d'autant mieux que les brosses "gouvernementales" seront spécialement montées sur acier et en dards de porc-épic.

Ah! mes amis, quel parlement modèle, nous allons posséder, après ça! (A votre service, messieurs nos échevins.)

Ce premier point acquis, je passe au second; c'est-à-dire aux actionnaires.

Dédaignant — et pour cause — les gros et les petits capitalistes, je fais un vigoureux appel à la souscription instantanée du million de lecteurs du PASSE-TEMPS, assurant, garantissant à tous et à chacun, par ma parole d'honneur, cent pour cent de profits payés à même les revenus de ma manufacture de Brosses à Vaches.

Gardez-vous bien de douter, d'hésiter; ayez pleine confiance, au contraire; hâtez-vous, empressez-vous de devenir actionnaires d'une industrie XXe siècle, qui éclipsera par son rendement fabuleux toutes les mines d'or et d'argent des siècles passés, présents et futurs.

Plus tôt vous vous déciderez, plus vite vous verrez la fortune vous adresser ses plus gracieux sourires.

Tous, hommes, femmes, vieux, vieilles, filles, garçons, enfants, nourrissons même peuvent être actionnaires de la Compagnie, bientôt, demain, universellement connue sous la raison sociale de

COMPAGNIE VACHES ET BROSSES

Oui, messieurs; oui, mesdames, oui, mesdemoiselles, oui, tout le monde, vous pouvez devenir immédiatement actionnaires à vie, le prix des actions n'excédant pas un petit sou; vous avez bien lu? un petit sou, un centin, un seul, un! N'est-ce pas merveilleux, incroyable... et à la portée de toutes les personnes qui ont — je ne dis pas une grande, mais une toute petite bourse, fût-elle aussi plate qu'une vieille punaise de muraille; à la portée même de celles qui n'ont pas de bourse du tout!

L'émission des actions devant se faire jusqu'à concurrence de dix mille piastres seulement, chaque individu devra sous-

Exercices sur les croches et les doubles croches.



(à suivre)

L. LE CORRE.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montreal

SOIXANTE DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL

La soixante-deuxième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal a eu lieu au bureau-chef de l'institution, rue Saint Jacques, mardi, 4 mai, à midi. L'honorable J. A. Ouimet, président, occupait le fauteuil. Le président pria M. Lesperance d'agir comme secrétaire de l'assemblée, puis il soumit le rapport suivant des directeurs:

Vos Directeurs ont le plaisir de vous soumettre le 62ème rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations pendant l'année expirée le 31 décembre 1908.

Les profits nets de l'année ont été de \$152,244.18, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits et Pertes de l'année dernière, soit \$65,667.42, ce qui forme un ensemble de \$217,911.60. Sur cette somme ont été payés deux dividendes à nos actionnaires, et la somme de \$100,000.00 a été ajoutée au fonds de réserve. Ce dernier est maintenant de \$1,000,000.00 et le solde au crédit du compte des Profits et Pertes et de \$17,911.60.

Le nombre des comptes ouverts au 31 décembre dernier était de 98,318 et la somme moyenne due à chaque déposant \$207.73.

Les travaux entrepris pour l'amélioration de l'édifice de votre Bureau-Chef sont complétés. L'accommodation et le confort qu'offrent maintenant vos bureaux sont beaucoup appréciés par nos clients.

Les Directeurs désirent exprimer la douleur que leur a causée la mort de feu Mr Nowlan de Lisle, directeur de la Banque depuis 1906, dont les services ont été beaucoup appréciés. Son siège au Bureau de Direction a été rempli par l'élection de M. Albert Hébert. L'inspection des livres et de l'actif de la Banque a été faite avec soin, et plusieurs fois pendant l'année.

Le rapport des Auditeurs et le Bilan sont maintenant devant vous.

J. ALD. OUIMET, président.

ETAT DES AFFAIRES AU 31 DECEMBRE 1908

ACTIF	
Espèces en caisse et dans les Banques.....	\$2,263,372.75
Obligations du Gouvernement du Canada et intérêt accru	2,547,845.83
Débitures du Gouvernement Provincial.....	380,144.93
Débitures de la Cité de Montréal et autres débitures municipales et scolaires.....	8,774,911.37
Autres obligations et débitures.....	937,664.08
Valeurs diverses.....	291,586.47
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement.....	6,626,761.74
Fonds de charité, placé sur débitures municipales, approuvées par le Gouvernement Fédéral.....	180,000.00
	\$22,002,287.17
Immeubles de la Banque (bureau principal et dix succursales).....	\$475,000.00
Autres titres.....	9,556.28
	484,556.28
	\$22,486,843.45
PASSIF	
<i>Au Public:</i>	
Montant dû aux déposants.....	\$20,490,941.33
" au Receveur-Général.....	93,341.86
" au Fonds de Charité.....	180,000.00
" à Comptes divers.....	104,648.66
	\$20,868,931.85
<i>Aux Actionnaires:</i>	
Capital (souscrit \$2,000,000) payé.....	600,000.00
Fonds de Réserve.....	1,000,000.00
Profits et Pertes.....	17,911.60
	1,617,911.60
	\$22,486,843.45
Nombre de comptes ouverts: 98,318.	
Somme moyenne due à chaque déposant: \$207.73.	
	A. P. LESPERANCE, gérant.
Contrôlé et trouvé conforme,	
JAS. TASKER, } auditeurs.	
A. CINQ-MARS, }	

crire pour une action, une seule, afin que tout le million des lecteurs du PASSE-TEMPS puisse bénéficier des immenses avantages que leur offre la Compagnie Vaches et Brosses.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au futur gérant de la Compagnie L. A. Blaguedon, No 13 rue des Gogos, Montréal.

Jean PIC.

L'Art et les Artistes

LA TACHE ORIGINELLE. — COMMENT LE SIEUR VOGT, JUGE DANS LE CONCOURS MUSICAL DU TROPHÉE, A FAIT PREUVE D'UNE PARTIALITÉ MANIFESTE.

Dans ma chronique précédente, faite au moment où l'on était sur le point de désigner les vainqueurs du trophée de Lord Grey, pour les concours artistiques d'amateurs, j'ai eu le soin de dire que peut-être il me faudrait parler de nouveau du sujet, lorsque la décision des juges serait connue.

Je suis heureux d'avoir pris cette précaution et je compte qu'on ne m'en voudra pas de revenir quelque peu sur le sujet.

L'orchestre du Conservatoire d'Ottawa a gardé le trophée, ce qui ne veut pas dire que cette institution l'a mérité.

Aussi, je n'hésite pas à blâmer sévèrement les organisateurs de ces concours annuels d'avoir laissé à la discrétion d'un seul homme, le droit de décider au mérite.

Le docteur Vogt, de Toronto, a fait preuve de grande partialité, et j'apprends avec plaisir que la chorale Saint-Louis de France a l'intention de protester contre sa décision et de réclamer le trophée. Je doute fort qu'elle y réussisse, mais enfin, le geste sera là et il aura l'approbation unanime de tous les honnêtes amateurs d'art qui ont suivi ces intéressants concours.

J'ai dit déjà les raisons qui me faisaient placer la chorale Saint-Louis de France au-dessus de l'orchestre du Conservatoire d'Ottawa, en dépit de l'absurdité où nous nous trouvons d'avoir à comparer une maîtrise avec un orchestre, et je n'ai pas l'intention de me répéter.

Et pour être plus concis et plus tranchant, je déclare sans ambages que le sieur Vogt (Docteur Vogt comme on dit à Toronto) n'a pu se débarrasser de la légende qui veut que nous ayons la tache originelle; c'est-à-dire le défaut d'être Canadiens-français.

Je regrette d'avoir placé la question sur un terrain de nationalité, mais il n'y avait pas d'autre solution.

La preuve, c'est que dans le cas du Conservatoire Lassalle, le juge du concours qui était un américain, et le gouverneur général lui-même, tout en accordant le trophée à une association de Toronto, se sont empressés de déclarer le Conservatoire Lassalle, *ex aequo*.

Et je considère qu'il vaut mieux que le jugement ait été rendu ainsi, car si le conservatoire avait eu le trophée on aurait pu croire qu'il y avait eu un peu d'indulgence de la part du juge, ou tout au moins une velléité "d'encourager" les Canadiens-français.

Nos élèves du conservatoire seront quittes pour aller chercher le trophée à Toronto, l'année prochaine.

Quant au sieur Vogt il a l'âme plus étroite que la plupart de ses compatriotes de langue anglaise qui admettent qu'un Canadien-français a pu avoir assez de talent pour composer un hymne national:

j'ai nommé Calixa Lavallée que l'on portait aux nues dans le dernier numéro du *Collier*, de Toronto. Le *Globe*, grand journal également de Toronto, publiait dans son dernier numéro de Noël, le *O Canada*, de Lavallée.

Il me fait grandement plaisir qu'on ait accordé le bracelet à Mlle Jancy (Ethier) parce que cette jeune artiste le méritait bien.

Gustave COMTE.

SILHOUETTE ARTISTIQUE

Mlle Paule Fébronie

Blonde de ce blond clair et discret que les meilleurs artistes ont tant de difficultés à fixer sur la toile, Mademoiselle Fébronie, toujours très artistiquement coiffée à la grecque, est une jeune personne de taille délicate et svelte, ayant une ligne superbe, possédant un grand charme de causeuse.

Mais, mademoiselle Fébronie est surtout une chanteuse de talent, et comme telle elle a eu l'occasion de s'affirmer dans plusieurs de nos concerts. Elle suit actuellement les cours du Conservatoire du McGill et est élève de Mlle Lichtenstein. Elle a le bonheur de posséder une voix de soprano pure et ample qui va droit au cœur. A cet avantage naturel, Mlle Fébronie joint un très joli talent de pianiste et elle fut dans le temps, l'une des meilleures élèves de Ducharme et de Renaud ; elle est donc plus apte à s'assimiler les beautés des maîtres et elle sait les rendre comme elle les comprend, en son âme musicale et poétique.

Mlle Fébronie a aussi fait de la scène lyrique avec succès, d'abord avec des amateurs, et l'on se souvient encore de son interprétation de *Marguerite*, de Faust, puis, avec la troupe de Peggy from Paris, à New-York, l'une des troupes de la compagnie Savage. Là, elle fit les délices du public et de son directeur, M. Madison Corey dont elle possède des lettres très élogieuses.

Enfin, Mlle Fébronie entend bien aller étudier à Paris et elle compte se livrer de nouveau à la scène. Nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

M. S. Em. Duguay

Nous publions en première page, la photographie de l'un de nos collaborateurs les plus assidus. M. Duguay est un compositeur dans le genre populaire. Ses compositions, bien que faciles, ont tout de même un cachet personnel qui plaît ; chez lui point d'effort, mais une mélodie aisée et complète qui suffit aux amateurs de musique simple et chantante. On trouvera dans notre supplément musical, une nouvelle composition de cet auteur.

L'île Sainte-Hélène

Il nous fait bien plaisir d'annoncer aux lecteurs du *PASSE-TEMPS* que, comme par les années passées, c'est M. J.-A. Lamarre qui a obtenu l'adjudication du contrat pour le transport des habitués de ce beau coin de verdure et d'ombrage qu'est l'île Sainte-Hélène. A cette fin, M. Lamarre a remis complètement à neuf ses deux bateaux passeurs. Tout a été renouvelé et réparé de façon à en faire deux traversiers qui ne laissent rien à désirer sous aucun rapport. Ceux qui n'ont pas d'autre moyen de faire de la villégiature sauront gré aux autorités municipales et surtout à M. J.-A. Lamarre de leur fournir ainsi le moyen de se rendre encore plus sûrement et plus agréablement que les années dernières à cet endroit enchanteur.

Mad'moiselle Brin-d'Amour

Chansonnette interprétée par CARTAL au Ouimétoscope

Paroles de P. BRIOUET

A. GRAMET-MAADER

Mouv't de Mazurka 8 4 3 Moderato

1^{er} COUPLET. La li -

-brair' du fau.bourg An - toi - ne Est un p'tit ten -

-dron Dont l'œil eut ten-té Saint An - toi - ne Et

son com - pa - gnon Bien qu'ell' n'soit pas plus haut qu'un'

pom - me Et qu'trois pil's de sous J'lui dis :

HEFRAIN.

vous. Elle a le nez en pied d'mar -

a tempo

- mi - te Trois poucs de jambe et l'dos tout d'sui - te On l'ap -

- pel - le Dans l'fau.bourg Mad' moi - sel - le Mad' moi -

- sel - le Mad' moi - sel - le Brin d'a - mour

II

Ce n'est pas un' femm' de volume
Malgré son métier,
Elle est plus légère qu'un' plume,
Minc' comm' du papier.
A deux compas, ses jamb's exquises
Peu'nt se comparer
Elle a sous l'env'lopp' de sa ch'mise
Deux pains à cach'ter.
Au Refrain

III

Nous filons dans notre commerce
L'amour le plus pur
Et jamais la plus p'tite averse
N'en ternit l'azur.
Quand j'veux baiser avec tendresse
Son petit front blanc
Gentiment ma petit' maîtresse
Mont' sur un p'tit banc.
Au Refrain

IV

Bien qu'ce n'soit pas d'ces femm's colosses
Qui font du pétard
Ell' m'a déjà donné trois mioches
Qui sont gras à lard.
Pour le choix d'une femm' cela prouve
Surabondamment
Que c'est dans les p'tits pots qu'on trouve
Le meilleur onguent.
Au Refrain

Le grand-père, complètement chauve.
— Voulez-vous jouer aux Peaux-Rouges avec moi, mes enfants ?
— Vous ne pouvez pas, grand-père.
— Et pourquoi ?
— Parce que vous avez déjà été scalpé.

Au tribunal :
— Accusé, vous avez déjà vingt huit condamnations.
— C'est vrai, mon Président, mais j'peux dire aussi que j'm'ai créé des belles relations dans la magistrature.

La Banque d'Épargne

Nous publions dans une autre colonne le rapport annuel de la Banque d'Épargne pour 1908 et nos lecteurs, en jetant les yeux sur les chiffres qu'il contient, se rendront compte de la prospérité toujours grandissante de cette banque.

Le 31 décembre 1908, le montant de ses dépôts s'élevait à 20,490,941 piastres et 33 cents. Cette somme se répartit sur 98,318 comptes de dépôts, dont le montant moyen est de 207 piastres et 73 cents.

Ces 21,000,000 de piastres représentent à peu près exclusivement des économies amassées sou par sou par la population ouvrière de Montréal — car la banque n'a pas de succursale en dehors de la ville. Le montant en eût été plus élevé, assurément, sans la crise financière et le chômage de l'année dernière ; mais il est encore considérable pour une ville de 350,000 habitants, qui a, en outre, un bon nombre de millions en dépôt dans les banques d'escompte.

Ce bilan est satisfaisant à tous les points de vue, tant par les nombreux déposants que pour les actionnaires.

Les profits nets ont été 152,244 piastres et 18 cents et, si l'on y ajoute la balance du compte des profits et pertes, de 217,911 piastres et 60 cents. On a ajouté 100,000 piastres au fond de réserve, ce qui en porte le montant à un million.

Le bureau de direction de la banque a donc bien mérité les félicitations et les remerciements que les actionnaires sont unanimes à lui adresser.

PAROLES D'OR

On ne raisonne pas l'honneur on le suit.

Le travail chasse la misère et l'économie l'empêche de revenir.

L'avare est l'esclave de son bien et pourtant s'en croit bien le maître.

L'esprit est un don, mais la sagesse est une conquête.

Les vertus sont sœurs ; les vices sont camarades.

La douceur est la plus grande des forces morales.

LES BONS METS

FROMAGE AU MIEL

Une exquise manière de manger le fromage à la crème consiste à le mélanger avec du miel liquide : on fouette de manière à rendre le mélange très intime et l'on ajoute une petite quantité de bon kirsch. On incorpore plus ou moins le fromage à la crème, selon qu'on aime le fromage plus ou moins sucré.

CONSEIL UTILE

POUR ASSOUFFIR LE CUIR

Voici un conseil pour rendre au cuir la souplesse que l'humidité ou un trop long repos lui a fait perdre. Vos chaussures redeviendront aussi souples que neuves si vous les enduisez d'un corps gras, pétrole, glycérine ou huile de ricin ; après quelques jours de ce traitement vous les essuyez et il ne reste plus qu'à les cirer pour leur toilette.

— A la campagne :

— Comment, Jeannot, tu as peur d'un dindon ? Mais tu en as pourtant mangé souvent.

— Oui, mais celui-là n'est pas assez cuit.

Madame consulte Monsieur.

Madame. — A ma place, quel taffetas prendrais-tu pour cette robe collante ?

Monsieur. — Dame ! du taffetas gomme me paraît indiqué.



No 369

SOMMAIRE
CHANT

Parlons français (solo et chœur).....A. Lavallée-Smith
Mam'zell' Pervenche.....G. Maquis
Stances à l'été.....Fernand Heintz
Les hirondelles.....Félicien David

PIANO

Maurice Valse.....Odilon Talbot
Deo Gratias Lucien (cake walk).....S. Em. Duguay

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse de"

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... Avis sage à mes sœurs qui cherchent à pleurer."

EMILIE N° 7.



"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos pilules"

PILULES PERSANES

Les troubles qui font place aux yeux désespérants. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE YENNIK MARIE DE TERRE-BLAN, (VERRES)
développent la poitrine, raffermiment les chairs, effacent le creux des épaules, ramènent ainsi aux contours de la nature.
— 50c LA BOITE — 6 DOITES POUR 50c.
Société des Produits Persane, Dep. à Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



**LA DURÉE
LA COUPE
L'ÉLÉGANCE**

DES

**GANTS
PERRIN**

sont au-dessus de toute critique. Étant les meilleurs à l'usage, ils sont incontestablement

LES MOINS CHERS.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque de commerce est votre garantie. Exigez-la quand vous achetez des gants.



PARLONS FRANÇAIS

Paroles de JEAN CRÉDO

Musique de A. LAVALLÉE-SMITH

Andante maestoso

Piano *f marcato*

CHOEUR

Soprano (So) *mf*
Alto (Al) *mf*
Tenor (T) *mf*
Bass (B) *mf*

O dou - ce lan - gue des ai-eux, Toi seu - le nous re-dit le

a tempo *simili*

Soprano (S) *mf*
Alto (A) *mf*
Tenor (T) *mf*
Bass (B) *mf*

pas - sé glo - ri - eux De la pa - tri - e. Honte à qui te re-

Sba.

A
ni e! Honte à qui te re-ni e!

T
ni e! Honte à qui te re-ni e!

B
ni e! Honte à qui te re-ni e!

S
O dou-ce lan-gue des ai-eux, Gar-de-nous Ca-nadiens-Fran-
A
O dou-ce lan-gue des ai-eux, Gar-de-nous Ca-nadiens-Fran-
T
O dou-ce lan-gue des ai-eux, Gar-de-nous Ca-nadiens-Fran-
B
O dou-ce lan-gue des ai-eux, Gar-de-nous Ca-nadiens-Fran-

Au signe pour finir *allarg.*

Toutes les fois, excepté la dernière

⊕ Pour finir *allarg. e molto maestoso*

S
-çais à ja-mais! -çais à ja-mais!

T
-çais à ja-mais! -çais à ja-mais!

B
-çais à ja-mais! -çais à ja-mais!

Tempo Io

FAIT DISPARAITRE en quelques minutes les **POILS** ou **DUVETS** disgracieux du **VISAGE**, des **BRAS**, des **AISELLES**, sans picotements ni rougeurs; laisse la peau blanche et veloutée.

Anti-Poil-Persan

50c LA BOITE

Echantillon 10c

Succès certain. LA FAVORITE DES SULTANES et des ARTISTES.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS,
BOITE POSTALE 1031. **MONTRÉAL.**

Piano introduction for the first system, featuring a treble and bass staff with chords and a melodic line.

TÉNOR ou SOPRANO
1er et 2me Couplets

uscando
 Quand le vail - lant Cartier et ses Bre - tons joyeux Vi - rent se dé - rou -
 Les co - lons ca - nadiens dans leurs ru - des labeurs, Les traappeurs qui, des

mf *simili*

- ler bois, la pla - ge ca - na - dien - ne Ca - pi - taine et marins
 fouil - laient tous les re - pai - res, Ces hom - mes du pas - sé,

le - vant a - lors les yeux, Re - di - rent en français, re - di - rent
 cou - ra - geux fon - da - teurs, Tous ont par - lé français, tous ont par -

allarg.
 en français la pri - è - re chré - tien ne.
 le français, com - me par - laient nos pè - res.

allarg. *Revenez au 1er mouvement*

3e Couplet *Animé*

Quand tor - tu - ré - par ceux qu'il vou - lait con - ver - tir, L'a - pô - tre
des In - diens, gé - né - reu - se vic - ti - me, Of - fait pour
ses bour - reaux ses dou - leurs de mar - tyr, Il di - sait en fran - çais,
Il di - sait en fran - çais sa pri - è - re su - bli - me.

4e Couplet *Animé*

Un jour, à nos pa - rents, pen - chés sur nos ber - ceaux, Cet - te langue
ex - pri - ma nos ten - dres - ses pre - miè - res; El - le de -
-man - de - ra, pour nous, sur nos tom - beaux, Du pas - sant re - cueil - li,
du pas - sant re - cueil - li, les fer - ven - tes pri - è - res.

5e Couplet *Animé*

Ca - na - dien qui m'entends, ai - me ta langue et crois Qu'el - le se -
-ra par - tout, de ta foi, la gar - dien - ne: Re - dis à
l'oppres - seur qui mé - con - naît tes droits: Le fran - çais res - te - ra,
le fran - çais res - te - ra la lan - gue ca - na - dien - ne!

6e Couplet *Animé*

La lan - gue nous conquiert bien mieux que le ca - non. Un peuple ain -
-si dé - fait ne laisse au - cu - ne tra - ce; Son his - toi -
-re se fer - me, il de - meure sans nom. Con - ser - vons le fran - çais,
con - ser - vons le fran - çais qui gar - de no - tre ra - ce!

SOIGNEZ VOS PIEDS !

Spécialités : Traitement des cors, ongles incarnés et oignons. N'attendez pas que les difformités en s'enracinant rendent le traitement long et coûteux. Adressez-vous à l'expert pédicure,

Mme E. RATELLE

No 163 RUE ST-DENIS

(Près Ste-Catherine)

Tél. Est 5345

Les Piles Persanes donneront à VOIRRE BUSTE, Meekam, votre élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Répédées par la maille, par la SOCIÉTÉ DES PRO-DUITS PERSANS, tirés par le pontil 1031. Depuis J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Distribution absolue.

MAM'ZELL' PERVENCHE

CHANSON

REPERTOIRE DALBRET

Paroles de WILL

Musique de Gaston MAQUIS

Valse

PIANO

p

Mod^o

Mam'zell' Per.

venche des yeux bleus Qui font rougir les amoureux Tous les amoureux de la ville Comme elle est

fier de sa beauté Et prend un air de dignité Mam'zell' Pervenche est difficile Jeanson voisin Qui l'a vu en

M^e de valse

vain, Voudrait sa main, Pour elle'soupire Sans nul détour L'oeur pleind'amour Tous huit jours il vient lui di - re.

REFRAIN

Un tout petit mot, rien qu'un petit mot, Mam'zell' Pervenche Leclairso.

leil nous offre en cor un gui di' man. che. Si vous voulez il ferait bon s'aimer Pendant le

jo - li Ma. Par.mil.es fleurs et sous les branches Mam'zell' Per. ven. che.

ad lib

suivez



Pour Coqueluche, Bronchite, Toux Opiniaire, Asthme, Maux de Gorge. Dix années de succès ininterrompu prouvent son efficacité. Donné aux enfants sans crainte. Ne contenant aucuns ingrédients dangereux.

EN VENTE PARTOUT

SIROP GRAND'MÈRE

MAM'ZELL' PERVERNCHÉ

CHANSON

RÉPERTOIRE DALBRET

Paroles de WILL

Musique de Gaston NAQUIS

1^{er} COUPLET

Valse 8 8 7 Mod^{to}

Mam'zell' Per -
 venche a des yeux bleus Qui font courir les amoureux Tous les amoureux de la
 vil - le. Comme elle est fier' de sa beauté Ell' prend un air de di - gni - té
 Mam'zell' Pervenche est diffi - ci - le. Jeanson voi - sin Qui l'aime en
 vain, Voudrait sa main, Pour ell' sou - pire; Sans nul dé - tour, L'cœur pleind'a
 - mour Tous les huit jours Il vient lui di - re: Un tout p'tit
 mot, rien qu'un p'tit mot, mam'zell' Per - ven - che Le, clair so -
 leil nous offre en - cor un gai di - man - che Si vous vou -
 liez il fe - rait bons sai - mer Pendant le jo - li Mai - Par mi les fleurs
 et sous les bran - ches. Mam'zell' Per - ven - che! —

ad-lib

2

Mam'zell' Pervenche a refusé
 A Jean son cœur et son baiser
 Pour courir vers d'autres caresses;
 Un beau jour ayant rencontré
 Un jeun' gandin riche et titré
 Ell' fut séduit' par sès promesses.

Le beau parleur
 Cueillit la fleur,
 Et sans pudeur,
 La s'main' suivante,
 Bien loin fila
 La laissant là
 Et la voilà
 Seule et dolente.

REFRAIN

Elle a l'cœur gros, le cœur bien gros, mam'zell' Pervenche,
 Adieu gaité, adieu soleil et clair dimanche
 Quand elle sort on rit derrière ses pas
 En chuchotant tout bas:
 Elle a fripé sa robe blanche
 Mam'zell' Pervenche!

3

Mam'zell' Pervenche se souvient
 D'un pauvr' garçon qui l'aimait bien
 Et qu'elle fit souffrir naguère;
 Au souvenir des anciens torts,
 Elle se sent pris' de remords
 D'avoir nargué l'amour sincère.

Soudain: Pan! Pan!
 On frappe et Jean
 Bien gentiment
 Vient en sourdine:
 - On peut entrer?
 Quoi, vous pleurez!
 C'était donc vrai
 Petit' voisine?

REFRAIN

Un tout p'tit mot, rien qu'un p'tit mot, mam'zell' Pervenche
 Ah! n'pleurez plus!... il est encor de beaux dimanches;
 Vous l'voulez donc? enfin on va s'aimer
 Et n'jamais plus br'quitter
 J'vous en veux pas, voilà ma r'vanche,
 Mam'zell' Pervenche!

MAURICE VALSE

ODILON TALBOT

MODERATO

Piano

The first system of the score is in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). It begins with a tempo marking of 'MODERATO'. The right hand features a melodic line with fingerings 1, 2, 3, 4, 5, 2, 1, 5, 3, 2, 5, 2. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the piece. The right hand has fingerings 5, 1, 3, 2, 3, 5, 1, 3, 4. Dynamics include *mf* and *dolce*. The system concludes with a 'Fine' marking.

The third system features a 'cresc.' (crescendo) marking. The right hand has fingerings 4, 4, 5, 4, 3, 4. The left hand accompaniment consists of steady chords.

The fourth system includes another 'cresc.' marking. The right hand has fingerings 2, 1, 5, 3, 5, 2, 1, 3, 2, 5. The left hand continues with harmonic support.

The fifth system has dynamics of *mf* and *espress.* (espressivo). The right hand has fingerings 5, 1, 3, 5, 1, 3, 2, 4, 3, 4. The left hand accompaniment is consistent.

The sixth system concludes the piece with dynamics of *mf* and *espress.*. The right hand has fingerings 2, 4, 2, 4, 2, 4. The system ends with a double bar line and the instruction 'D.C. al Fine'.

DEO GRATIAS, LUCIEN !!!

CAKE - WALK

S. Em DUGUAY.

Allegro vivo.

PIANO.

The first system of musical notation is for piano. It consists of two staves, treble and bass clef, with a 2/4 time signature. The music is in G major. The first four measures are marked with a forte 'f' dynamic, and the last four measures are marked with a piano 'p' dynamic. The piece begins with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature.

The second system of musical notation continues the piece. It consists of two staves, treble and bass clef. The music is in G major. The first four measures are marked with a forte 'f' dynamic, and the last four measures are marked with a piano 'p' dynamic.

The third system of musical notation continues the piece. It consists of two staves, treble and bass clef. The music is in G major. The first four measures are marked with a forte 'f' dynamic, and the last four measures are marked with a piano 'p' dynamic. The system concludes with two first endings, labeled 'I.' and 'II.', which lead to the final system.

The fourth system of musical notation is the final system of the piece. It consists of two staves, treble and bass clef. The music is in G major. The first four measures are marked with a forte 'f' dynamic, and the last four measures are marked with a piano 'p' dynamic. The piece concludes with a final cadence.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in a key with one sharp (F#) and a 3/4 time signature. It begins with a fortissimo (ff) dynamic marking. The right hand plays a complex, rhythmic pattern of chords and eighth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a first ending (I.) and a second ending (II.). The first ending leads to a repeat, while the second ending concludes the section. Dynamics range from forte (f) to fortissimo (ff).

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes. The right hand continues with intricate chordal textures, and the left hand maintains its accompaniment. The system concludes with a fermata over the final notes.

Fourth system of musical notation, featuring a variety of dynamic markings including piano (p) and fortissimo (ff). The musical texture remains dense with active lines in both hands.

TRIO.

Fifth system of musical notation, the beginning of the Trio section. It starts with a piano (p) dynamic and features a more homophonic texture with block chords in the right hand and a simple bass line in the left hand.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music consists of chords and melodic lines. A dynamic marking of *ff* is present in the right hand.

Second system of musical notation, including first and second endings. It features a grand staff with treble and bass clefs. Dynamic markings include *p* and *cre-c. f*.

Third system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music consists of chords and melodic lines. Dynamic markings of *ff* are present.

Fourth system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music consists of chords and melodic lines.

Fifth system of musical notation, including first and second endings. It features a grand staff with treble and bass clefs. A dynamic marking of *f* is present.

Hommage à ma sœur

STANCES A L'ÉTÉ

Paroles de PIERRE BÉDARD

Musique de F. HEINTZ

Moderato.

PIANO.

The piano introduction is in G major, 2/4 time, marked Moderato. It consists of two staves. The right hand begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The music starts with a quarter rest, followed by a series of eighth and sixteenth notes, leading to a half note chord. The left hand starts with a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. It begins with a quarter rest, followed by a series of eighth and sixteenth notes, leading to a half note chord. The piece ends with a double bar line and a 2/4 time signature.

1. C'est la sai - son des ro - ses ; Des..... doux pro - pos d'a - mour, Des fleurs tou -
 2. C'est l'ins - tant où notre â - me ; Dans..... le cal - me du soir, Lais - se mon -

Andante,

The first two lines of the song are in G major, 2/4 time, marked Andante. The vocal line is on a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp. The piano accompaniment is on a grand staff with a treble and bass clef, a key signature of one sharp, and a 2/4 time signature. The piano part features a steady accompaniment of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

jours é - clo - ses, Des..... ré - ves cha - que jour C'est l'heure où la ra - mu - re
 ter sa flam - me Vers..... l'a - mour, vers l'es - poir ; C'est le temps des pro - mes - ses

The next two lines of the song continue in G major, 2/4 time, marked Andante. The vocal line and piano accompaniment follow the same structure as the previous lines.

De tous les cœurs ai - mants Re - çoit sous sa pa - ru - re, Les plus doux ser -
 Des.... ré - ves de bon - heur, Des..... joies et des ten - dres - ses, Sou - ve - nirs du

rit.

The final lines of the song are in G major, 2/4 time, marked Andante, and conclude with a ritardando (rit.) marking. The vocal line and piano accompaniment follow the same structure as the previous lines.

Refrain.

ments, Nuits é - toi - lées, heu - res d'i - vres - se, Chant... d'a - mour, rê - ves et bai-

sers, Vous ef - fleu - rez com - me d'u - ne ca - res - se, d'u - ne ca - res - se Nos.. fronts em - bra-

sés A cel - le qu'hi - er je... vis en - co - re, On - de fuy - an - te, oi - seaux bril-

rit.

lants, Di - tes - lui que tou - jours j'a - do - re, tou - jours j'a - do - re... Ses yeux.. trou blants...

f

LES HIRONDELLES

FELICIEN DAVID

Moderato.

Vol - ti-gez hi-ron-del les,

Vol - ti-gez près de moi, Et re - po-sez vos ai - les

An - fa - te des tou - rel les, Sans ef - froi, Sans ef - froi,

Sans ef - froi.....

Pour finir.

2me Couplet. $\frac{3}{4}$

Vol - ti - gez gra - ci - eu - ses Et fre - don - nant l'a - mour,
 Que vos plu - mes soy - eu - ses Tou - chent, mys - té - ri - eu - ses, Mon sé - jour,
 mon sé - jour, mon sé - jour.....

3me Couplet. $\frac{2}{4}$

Vol - ti - gez, je re - gar - de Vo - tre pe - tit bec noir,
 Sus - pendre à ma man - sar - de Vo - tre nid qui me gar - de Cha - que soir,
 cha que soir, ché que soir.....

Pour la TOUX la plus rebelle, et le RHUME le plus opiniâtre, les AFFECTIONS de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

BAUME RHUMAL

Il n'y a rien de semblable. Rien aussi bon. Rien qui ne puisse le remplacer. Il effectue une guérison sans déranger l'estomac. Prix, 25c la bouteille.

NOUVELLES GUÉRISONS

OPÉRÉES PAR

Les PILULES ROUGES de la C^{ie} Chimique Franco-Américaine

“ Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont fait tant de bien que malgré que ma guérison date de plusieurs années, je ne puis faire autrement que de témoigner en leur faveur

“ A mon quatrième enfant, j'étais épuisée et maigre. Je me sentais toujours lasse. C'est en me reposant souvent que je parvenais à faire les plus légers travaux de mon ménage. Les louanges des Pilules Rouges faites par plusieurs personnes et les bons certificats de guérison que je lisais dans les journaux m'inspirèrent le désir de prendre ce remède avant de consulter un médecin et je ne puis que me féliciter aujourd'hui de l'avoir employé. Les Pilules Rouges m'ont ramenées à la santé, et grâce à elles j'ai pu élever le reste de ma famille sans trop de difficultés. J'ai toujours des Pilules Rouges à la maison et, depuis dix ans, chaque année, j'en emploie quelques boîtes; elles me donnent des forces et me maintiennent en parfaite santé.”

Madame NAPOLEON PAQUIN.

1226 rue Cadieux, Montréal.

“ Dès les premières années de mon mariage, je fus atteinte d'une faiblesse nerveuse qui me rendit bien misérable durant de longs mois. Le mal que j'endurais ne peut se décrire; il se faisait sentir dans tous les membres. Mon cœur surtout était affecté et sous l'effet de fortes palpitations, j'étais souvent menacée de syncopes. Les soins ne me manquaient pas pourtant! J'ai été traitée par trois ou quatre médecins qui, tour à tour, m'ont prodigué leurs soins sans aucun succès. Après de longs mois, je me décidai de mettre de côté tous mes remèdes pour ne faire usage que des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Après l'emploi de cinq ou six boîtes de ces pilules, j'ai pu constater du mieux et ensuite, malgré ma position, j'ai senti chaque jour mon courage renaître avec mes forces. Que j'étais heureuse de pouvoir alors, sans l'aide de personne et sans fatigue, vaquer à toutes mes occupations domestiques. Je continuai l'emploi des Pilules Rouges jusqu'au jour où je mis au monde, après une heureuse maladie, un bel et gros enfant qui aujourd'hui est rayonnant de santé.”

Madame D. O'BORNE,

616 rue Marie-Anne, Montréal.

“ Depuis plusieurs années je souffrais jour et nuit et mon mal se faisait surtout sentir dans le côté gauche. Je n'avais pas d'appétit et j'étais très faible. Je négligeais de me faire soigner par un médecin, me contentant d'essayer tous les médicaments que je connaissais. Finalement, voyant que mes forces déclinaient chaque jour au point de ne pouvoir que très difficilement vaquer à mes occupations, je résolus d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine en qui j'avais une grande confiance. Ils me firent suivre un traitement de quelques mois pendant lesquels je pris les Pilules Rouges. Je ne pourrai jamais trop vanter ce remède qui m'a fait tant de bien. L'amélioration qui s'est opérée dans mon état de santé est si grande que je me considère guérie. Je continue encore à faire usage des Pilules Rouges afin d'augmenter davantage mes forces.”

Madame WILLIAM FRANCŒUR,

120 rue Brébœuf, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites aux femmes malades, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin, à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les malades qui ne peuvent se rendre à ces bureaux sont invitées à écrire à nos médecins.



MME NAPOLEON PAQUIN

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à :

C^{ie} CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Savon et Onguent “ BEL-PO ”

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR
LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont : la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint-Denis

MONTREAL



BIOGRAPHIES MUSICALES

W. A. MOZART

Jean - Chrysothème - Wolfgang - Théophile, dit Wolfgang-Amédée Mozart, naquit à Salzbourg, en 1756. Son père, Jean - Georges - Léopold Mozart était compositeur, premier violon et maître de chapelle.

Il lança son fils dans le chemin qu'il avait parcouru, et celui-ci devait répondre merveilleusement à son attente. En effet, il eut l'organisation musicale la plus précocce, la plus riche, la plus extraordinaire qu'on eût jamais. A quatre ans, il jouait déjà du clavecin avec beaucoup de sentiment et composait de petits morceaux que son père écrivait. Il fit en ce genre des progrès si merveilleux que sa musique atteignit un degré étonnant d'universelle admiration.

Ayant acquis une science musicale que peu connurent, il partit en 1763, avec sa famille, pour une longue tournée de concerts. Partout où il se présenta, particulièrement à toutes les cours royales, il reçut d'éclatants témoignages d'admiration. Il était pourtant jeune, mais par son génie musical, frotté par une âme déjà idéalisée, il savait pénétrer ses auditeurs de l'idée de ses compositions. On rapporte qu'à chaque concert qu'il donnait, il exécutait une marche guerrière, de sa composition, et de telle allure, que le spectateur, enflammé de l'esprit de Mars, se levait et trépidait d'un ardeur presque insensée. Et Mozart n'avait qu'une douzaine d'années.

C'est à douze ans qu'il composa son premier opéra : *La Tinta semplice*, œuvre symphonique, presque sans mouvement, sentimentale et tranquille. De 1770 à 1775, d'autres ouvrages obtinrent l'accueil le plus chaleureux. Malgré ces succès musicaux, les ressources pécuniaires de l'auteur n'augmentaient pas, à tel point qu'il fut obligé d'accepter la place d'organiste à la cour du prince-évêque de Salzbourg, en 1779.

Plus tard, il se rendit à Vienne, et se livra à la composition. Il y composa ses dernières œuvres qui lui valurent une grande renommée, mais peu d'argent, en sorte qu'il vécut avec son épouse dans la pénurie. On sait, en outre, que sa femme n'était pas des plus commodes, et que la jalousie torturait son cœur.

En 1780 parut l'*Idomeneo* qui eut un tel succès que l'empereur Joseph II lui accorda une pension de huit cent florins avec le titre de compositeur de la cour. Le succès inouï des *Noce de Figaro* (1786) de *Don Juan* (1787) portèrent à son comble la gloire du compositeur. *Così fan tutte* (1790) la *Clémence de Titus* (1791), la *Flûte enchantée*, eurent un succès égal. Ces pièces sont connues de tous les musiciens ; elles ont été arrangées pour piano à quatre mains, et elles sont d'un effet tout éblouissant. On y reconnaît le caractère inquiet de l'auteur.

Son dernier ouvrage fut le fameux *Requiem*, qu'il n'eut pas le temps de terminer. Une attaque de maladie de poitrine,

aggravée par sa fiévreuse activité, le retira de ce monde, dans la force de l'âge et en pleine possession de son talent. Plusieurs artistes nous représentent Mozart mourant entouré de musiciens exécutant une dernière fois devant lui sa messe de *Requiem*. On l'exécuta à ses funérailles. Sa femme, à qui il ne laissait rien, hors sa gloire, reçut une pension de l'état durant un certain temps. Joseph II étant mort, elle fut abandonnée à ses propres moyens.

Ceux qui ont vu des photographies de Mozart ont remarqué sa figure sympathique qu'animait un regard mélancolique. C'est que son caractère était d'une grande bonté, malgré les vicissitudes de sa vie. Il avait un cœur très tendre.

Tout le monde connaît ce trait si touchant de sa vie, à l'occasion de la mort de sa mère. Il n'avait pas l'argent nécessaire pour ensevelir le corps de sa mère, et il fut obligé de donner un concert pour y pourvoir. Durant l'exécution du programme, il sut captiver son auditoire et le faire pleurer, comme lui-même. Puis, quand tout fut fini et qu'il annonça au public qu'il avait joué pour payer la tombe de sa mère, les spectateurs, tous émus, offrirent une bourse princière au jeune héros.

Ce qui prouve qu'à la bonté du cœur de Mozart s'ajoutait un trésor de tendresse pour les siens. Il aimait toujours tendrement son épouse, qui pourtant était assez acariâtre.

Considérons notre compositeur au point de vue de la critique musicale. C'est-à-dire du caractère de ses compositions, de ses envolées héroïques, du calme sincère de ses inspirations ? Disons qu'il n'y a pas de bornes à la beauté et à la distinction de sa musique ; que la joie est la clef de son inspiration. Quant à la mélodie, elle est parfaite, expansive et marque l'élégance et le goût délicats qui la firent naître, et par-dessus tout, cette euphonie et cette beauté de forme plastique qui est le côté saillant et original de ses compositions. Mozart, à très juste titre, peut être placé parmi nos musiciens créateurs, ces maîtres que chacun se plaît à étudier et à imiter. D'ailleurs la popularité dont jouit Mozart suffit à le prouver. Il apparaît simple dans sa structure musicale, mais il est compliqué, c'est-à-dire une cause d'erreur pour plusieurs. La crainte n'a jamais paralysé son inspiration, et c'est là la cause de la difficulté de sa musique.

Ses œuvres lui sont propres, et ne sont pas, comme celles des compositeurs de notre siècle, un réchauffé qui nous montre leurs petits moyens vulgaires. Mozart a fait école, a établi son genre simple, mais particulier. C'est là sa gloire et ce qui la soutient.

Joseph PAQUIN.

Sur le boulevard :
— Vraiment, le professeur Garner a découvert le langage des singes ?
— Mais oui. Il en prépare un dictionnaire.
— Sous quel titre ?
— "La clef des singes"...

UN JEUNE HOMME désirerait correspondre par lettres avec demoiselle ou monsieur. Adresse : 25 Poupart, Montréal. But : Joindre l'utile à l'agréable.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

THEATRE EMPIRE — Coin Aylwia et Ste-Catherine Est, 1897, Hochelaga — Vues animées, vaudeville, chansons comiques et illustrées — Représentations tous les soirs ; matinées jeudi, samedi et dimanche.

THEATRE NATIONAL

Après l'immense succès de la Revue *Ohé! ohé! Françoise*, la direction du National nous convie à entendre une jolie pièce, *La Mulâtresse* qui n'a pas paru à l'affiche depuis six ans. Cette reprise a un double attrait. Elle sert de rentrée à plusieurs artistes simeés du public qui depuis quelques semaines font applaudir de beaux drames français à travers la Nouvelle-Angleterre.

D'abord nous voyons M. P. Cazeneuve, le populaire directeur du National, qui joue le rôle de Whanotee qu'il a créé de si magistrale façon : ensuite nous revoyons M. J. P. Filion, M. Georges, Colin, M. Mallet, puis Mmes Déricourt, Marsoll, Allicita, précieux artistes que le public de Montréal regrettaient de ne plus entendre. Ils reviennent parmi nous après avoir remporté au loin de grands succès.

GRACE ORR MYERS

Mlle Grace Orr Myers qui était la prima donna de la troupe de F. C. Whitney, sera l'étoile de la troupe d'opéra de Robinson, qui commencera une saison d'été, au théâtre Princess, le lundi, 17 mai. La troupe Robinson jouera de l'opéra comique.

A L'AUDITORIUM

Le concert des élèves de Mlle Célinie Marier aura lieu le 27 mai. Ce concert qui obtiendra le plus superbe succès, sera donné en la salle Auditorium à l'angle des rues Berthelot et Bleury. Nous nous faisons un plaisir de recommander d'une façon toute particulière ce concert, qui sera l'occasion pour plusieurs élèves de Mlle Marier de faire apprécier leurs qualités. Nous avons eu le bonheur d'assister à une répétition. C'était vraiment idéal.

Le programme comprendra des pièces choisies avec un goût exceptionnellement avisé. Ceux qui aiment les choses nouvelles et originales seront servis à souhait.

Donc, le 27 mai, tout le Montréal artistique se donnera rendez-vous à l'Auditorium, afin de rendre justice à Mlle Marier, qui consacre son énergie et son beau talent au développement de la musique, sous sa forme la plus délicieuse, dans notre pays.

MONDANITES

EN VILLE
Dimanche, le 25 avril, M. et Mme Alphonse Lortie ont donné une jolie soirée. Il y a eu chant, déclamation et de la musique. Mmes Brunet, Heintz, Bouclin, Proulx, F. O. Brunet firent de la musique délicieuse et fut fort applaudies de même que les autres jeunes artistes. Assistaient à cette soirée : Mmes Lortie, Pouliot, Brunet, Lame, Lévasseur. Mmes R. Brunet, A. Heintz, Bouclin, L. Proulx, F. O. Brunet, L. Proulx, MM. Lortie, Charbonneau, Lévasseur, Pouliot, Lortie, Vaillancourt, Charbonneau, Bouclin, Boulet. Mlle G. Vaillancourt, etc., etc. Les invités se retirèrent enchantés de la bonne hospitalité de la famille Lortie.

M. J. Alf. Guay, Libraire, et Mme Guay, de Québec, se sont embarqués le 7 mai à bord de l'"Empress of Ireland" pour un voyage de quelques mois à travers l'Europe.

Mlle Marie-Anna Mailhot, fille aînée de M. Pierre Mailhot, négociant de notre ville, est fiancée à M. Paul Arthur Lapointe, de Boucherville.

Mlle Marie Leprohon, des Trois-Rivières, est retournée chez elle après un séjour en notre ville, l'invitée de mademoiselle de Montigny.

NAPIERVILLE

La semaine dernière, M. Napoléon Girard, de Montréal, était en visite chez son père, M. J. C. Girard.

Mardi, le 20 avril, M. Alcide Fortin, conduisait à l'autel Mlle Onésime Grégoire. M. Arthur Fortin, oncle du marié, lui servait de témoin, et M. Narcisse Berger accompagnait la mariée.

Dieu seul me la rendra

I
Sur le haut pic du morne
Le milan vient percher,
Son cri plaintif et morne
Afflige le nocher ;
Oiseau de noir présage
Tu gémissais ainsi.
Lorsque sur le rivage,
Je vins un soir d'orage
La voir, partir d'ici :
Ah ! sur ces rives désertes,
Ah ! qui me la rendra,
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Sur ces rives désertes,
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Ah ! ah ! qui me la rendra ?

II
A bord, quand je l'ous mise,
Mon âme tressaillit :
Mais fraîche était la brise ;
Le navire partit...
Soudain... ô scène affreuse !
La tempête mugit,
La mer devint houleuse
Et sous la vague creuse,
Le vaisseau s'engloutit...
Sur ces rives désertes,
Oh ! qui me la rendra !
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera ?
Sur ces rives désertes
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Ah ! ah ! qui me la rendra ?...

III
Elle était jeune et belle,
Son œil doux et riant,
Lançait viva étincelle,
Les feux de l'Orient...
Mais, je l'entends ! Silence !
Je l'entends sur les flots !
Non, non, plus d'espérance !
C'est sur la grève immense.
Un chant de matelots ! Ah ! ah !
Sur ces rives désertes,
Nul ne me la rendra !
Dans son lit d'algues vertes,
Dieu seul l'éveillera !
Sur ces rives désertes,
Dans son lit d'algues vertes,
Nul ne me la rendra !
Ah ! ah ! Dieu seul l'éveillera !
Dieu seul ! Dieu seul l'éveillera !
Dieu seul ! Dieu seul me la rendra.

LE COIN DES POÈTES

Printemps

Printemps joyeux ! Les feuilles toutes vertes,
Chantent déjà dans le jeune soleil ;
La grive siffle et les portes ouvertes
Laisseront passer l'enfant rose et merveille.

Printemps d'amour ! Les femmes en corsages,
Semblent des lis soudain épanoui ;
Plus de gants noirs ni de voiles au visage
Leurs yeux sont pleins de rêves réjouis.

Le bois se pare et la vive pelouse
S'étoile et rit d'éclatante couleurs ;
La brise est douce et dans l'ombre jalouse
Les amoureux s'en vont parmi les fleurs....

Printemps rieur ! Des arbres qui rayonne
Tendrement verts, il pleut des diamants ;
On voit pointer dans les champs qui frissonnent,
Nombre d'épis délicats et charmants.

Divin printemps ! Ta tendresse m'inonde,
Me fait un cœur d'amour et de gâté,
Et radieux dans cette paix profonde,
Je me sens plein d'ardeur et de sérénité.

A. E. PROULX.

*
Cris du cœur

Stances à "Graziella" de Lamartine

Il faudrait des grands cœurs ignorer les secrets
Pour douter s'il se peut qu'on meure de regrets. —

Angé envolé des cieux dans un élan sublime,
De l'espoir abusé l'idéale victime,
Ton sort me fait verser les vœux les plus amers.
Pour t'offrir le trop plein de mon âme oppressée
En vénérant la plage où ton ombre est passée,
Si je le puis un jour je franchirai les mers.

J'irai sur le rivage où la vague assouvie
Vient toucher expirante à la trace suivie
Par ton pied plus léger que le vol de l'oiseau.
J'irai par les vallons, les plaines, les campagnes,
Je verrai les ravins, gravirai les montagnes
Où s'écoula ta vie au sortir du berceau.

J'irai sur la falaise où la brise embaumée
Me parlera de toi quand ton âme enflammée
Y venait pour rêver d'amour et de bonheur.
Mais, ô noble martyre ! objet de tant de larmes,
Où, c'est surtout la terre où reposent tes charmes,
Qui me verra brisé partageant ton malheur.

Ton âme ardente fut semblable à l'hirondelle
Qui s'enivre d'azur et fuit à tire-d'aile

A l'approche du soir ;
Et ton amour plus pur qu'un rayon de l'aurore
De la terre s'enfuit, ne pouvant plus encore
Exister sans espoir.

J.-N. Paul FOURNIER.

*
Souvenirs d'enfance

Près des pins, dont la cime élégante a frémi
Sous la brise du soir, se dessine à demi
L'oblique de la dune où j'ai, je me rappelle,
Perdu plus d'une fois mon filet et ma pelle.
C'est là que j'ai bruni sous les coups du soleil,
Et jout d'un bonheur que je voudrais pareil,
A l'heure où j'entrevois comme en un joli rêve,
L'époque où, fort souvent, j'ai couru sur la grève,
Avec des compagnons pas plus sages que moi ;
Et j'aurais, je l'avoue, un indicible émoi
A revivre un moment de cette heureuse vie
A l'âge où notre esprit se prête à la folle
De ces mille transports indécis et joyeux.

Le canot qui, là-bas, se balance à vos yeux,
Fut jadis l'instrument d'une escapade folle
Que nous fîmes un soir, au sortir de l'école,
Sur les flots polis de ce bassin houleux,
Qui s'étale, coquet, sous d'admirables cieux,

Encadré de ces pins dont l'arôme s'exhale,
Et va reconforter le moribond, qui râle
Son ultime soupir aux portes du tombeau.
Bien à plaindre sont ceux qui n'ont jamais, dans l'eau,
Plongé languissamment un aviron docile,
Ni senti les plaisirs, que la vague mobile
Procure au bienheureux, que berce mollement
Le flot, tout à la fois dangereux et charmant.
Le dim nche, parfois, quand souffle un peu de brise,
Les voiliers, portant haul leur grande voile grise,
S'élancent tour à tour, après plusieurs essais,
Et, quelque peu penchés, voguent vers le succès,
Non sans avoir "tiré" la savante "bordée",
Manœuvre difficile et toujours admirée,
Tant il faut pour la faire, être excellent marin,
Les régates, beaucoup plaisent au riverain ;
Il aime à voir lutter de grâce et de vitesse,
Ces fragiles esquifs conduits avec adresse.
C'est l'été, qu'il faut voir combien est aimé
Ce joli coin de France au souvenir aimé.
Où, dès qu'il le contemple un instant, l'œil s'enflamme,
Et sou-til aux douceurs que mon exil réclame
Comme un juste retour des choses d'ici-bas.

Là, tout ravit les sens qui ne sont jamais las,
Là, se déroule en paix mais non sans harmonie,
Un peu de ce long jour qui s'appelle la vie.
Tout ce qu'on y peut voir a de troublants appas :
Des baigneuses au bain agitant de leurs bras
L'eau claire qui se prête à leurs nombreux caprices ;
Ici, quelques bambins pêchent des écrevisses,
Ou font, consciencieux, de petits châteaux-forts,
Dépourvus, toutefois, de panneaux à ressorts,
Et que renversera la prochaine marée,
Sans le moindre remords ; puis, quand l'eau retirée
Permettra, de nouveau, les jeux les plus divers,
Plus heureux que les grands de ce vaste univers,
Ces petits constructeurs à mine réjouie,
Référeront bruyamment leur œuvre démolie.

Je revois tout cela, que ne comprendront pas,
Ceux qui n'ont jamais vu de plages, leurs ébats,
Les réelles beautés qu'un touriste dézage
D'une nappe d'eau verte et d'un ruban de plage.
Un tel aspect séduit dès le premier abord,
Et cette impression n'est que le juste accord
De la réalité qui s'affirme, et nous cause
Un peu de cet émoi que la nature impose
A l'être qui l'observe et s'étonne toujours
Des spectacles divers qu'elle offre tout son parcours
Fait de mille tableaux dont le moindre est splendide
Pour moi, qu'un peu de "spleen" a rendu plus timide
Je me borne à songer qu'il n'est pas loin, le jour
Où, sans doute j'irai, fuyant ce froid séjour,
Pour les cieux plus cléments du Midi et de la France,
Rappeler aux amis, les beaux jours de l'enfance.

Fernand MARRIÉ.

NOUVELLE

BOUQUET FATAL

J'avais vingt ans, le rire facile et les yeux malins,
lorsque Amédée Rattier s'avisa de tomber amoureux de moi.

Mes cheveux de soleil et mon nez impertinent l'affo-
laient.

Une vague parenté remontant pour le moins au dix-
huitième siècle nous permettait les douces appellations
de cousin et de cousine.

Par malheur, il était blond !... et je détestais les
blonds.

Ces poils jaunes ou roux plantés sous un nez mascu-
lin m'ont toujours fait penser à notre pauvre vieux Fox,
un griffon dont je vénérerais la mémoire et qui, pendant
dix bonnes années, avait supporté sans broncher, mes
taquineries. Il était blond aussi lui, mais d'un blond
lamentable de cotonnade usée ; sa vieille crinière de
lion honnête déteinte par l'âge, ses moustaches lom-
bantes, roussies par son goût immodéré de vaisselle.

Amédée ne m'était qu'antipathique, il me devint
odieux le jour où l'imperceptible frisson, le léger ma-
laise qui fait tressaillir l'épiderme de la vierge la plus

ignorante auprès d'un homme qui la convoite, m'averti-
rent que je ne devais pas lui être indifférente.

Je ris de ses ceillades langoureuses, et m'amusai,
comme tout autre jeune fille eut fait à ma place, à souf-
fler sur ce feu naissant.

Tendre et douce un jour, rieuse et exubérante le len-
demain, taquine et dédaigneuse par moments, rêveuse
et pensive les jours de pluie, je le tenais surtout par la
musique, qu'il adorait, lui jetant en pleine figure les
perles les plus éblouissantes de mes savantes roulades
sans trop m'inquiéter de ses pâleurs étranges.

Pourquoi, aussi, était-il si laid !

Pâle, sec, long, osseux presque décharné, de grands
yeux ternes dans un visage blême, un grand nez sans
caractère bien défini, tombant, lamentable, sur ses
moustaches.

Et quelles moustaches !

Épaisses, longues, incommensurables, il y avait de
l'étoffe pour deux paires dans ces moustaches-là. Et
si raides, si rousses.

On eût dit des fils de cuivre terni qui avaient poussé
là sous son nez. Elles avaient une décoloration si ridi-
cule, un tel air de nonchalance accablée en descendant
le long de son menton plat, un affaissement si lamen-
table en couvrant la bouche invisible, que toute la figure
s'en trouvait attristée, tirée comme par un poids trop
lourd, l'ovale souffreteux encore allongé par ces deux
barres de métal qui lui coupaient la figure en deux.

Elles eussent peut-être fait très bien sous le casque
aux cornes d'auroch d'un compagnon de Brennus ; mais
accompagnées du haut-de-forme moderne, elles irritaient
ainsi qu'un vivant anachronisme.

Quelques compliments filandreux que j'avais heureu-
sement coupés d'un embarrassant éclat de rire, m'avaient
déjà fait pressentir le danger imminent d'une déclara-
tion.

Un jour vint où il osa. / stiqué, pommadé, reluisant
sa longue figure encore plus triste que de coutume,
naïf et scrupuleux provincial, trop peu instruit de nos
usages bourgeois, il vint, m'apportant un énorme bou-
quet blanc, et me l'offrant d'une main tremblante il
commença en chevrotant.

" Ma cousine aux yeux charmants "

" Si par mon amour constant "

C'étaient des vers !

Quelques personnes amies qui assistaient à cette sin-
gulière déclaration ne purent en entendre davantage,
étouffant dans leurs mouchoirs des rires d'abord discrets
mais qui s'enfant peu-à-peu finirent en cascades étour-
dissantes.

Quant à moi, malgré mon aplomb, je me sentis vain-
cue et m'enfuis avec ce diable de bouquet qui était fort
beau, pouffant comme tout le monde.

Dans la pièce voisine, je roulais sur un fauteuil ma
pauvre tête hoquetante, tandis que le bouquet, gisant
en travers de mes genoux, dansait au rythme de mon
fou rire.

Abandonné au milieu du salon en plein madrigal, le
malheureux suait d'angoisse. Et malgré ma gâté ner-
veuse, il montait un tel parfum de ces fleurs troublantes,
une langueur si molle, que je me sentis le cœur pris
d'une vague tristesse, d'un léger regret pour cet amour
dédaigné d'honnête homme.

Mais les femmes sont ainsi faites. Elles se laisseront
toujours prendre au charme vainqueur de l'égoïste Dou
Juan, et n'auront que dédain pour les sentiments vrais
d'un cœur entièrement à elles, mais trop facilement
conquis.

Richard d'ONIOT.

Aime moi !

I

Viens à moi, car ton charme est étrange et je t'aime,
Car tes yeux sont plus doux qu'un doux ciel d'Orient.
Car ta voix a des sons qui vont au cœur même,
Car ton être en mon être est un dieu souriant !
Ah ! tu serais si bien la compagne rêvée,
Tu ferais rayonner la grâce autour de toi,
L'aurore de mes jours serait enfin levée
Viens à moi, viens à moi, mon bon ange aux yeux bleus.

II

Aime-moi, c'est si bon d'oublier toute alarme,
C'est si bon de sentir ses tourments apaisés,
C'est si bon d'essuyer parfois même une larme,
C'est si bon de confondre en un seul deux baisers !
Je préviendrais si bien tes moindres vœux de femme,
Je serais tant heureux de vivre auprès de toi,
J'ai tant d'amour au cœur, tant d'ivresse dans l'âme,
Aime-moi, aime-moi, mon bon ange aux yeux bleus.

Pour la TOUX la plus rebelle et le RHUME le
plus opiniâtre, les Affections de la gorge et des
poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTEILLE



LES PREMIERS PRIX

ont été décernés au

Clavigraphe Underwood

Dans toutes les Expositions et tous les Concours de rapidité tenus depuis les cinq dernières années

UNITED TYPEWRITER COMPANY Limited

109, rue Notre-Dame-Ouest

PHONE MAIN 4050

MONTREAL

Maisons Recommandées — PAR LE — **Passé-Temps**

La papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la **CANADA PAPER CO.**

Agent d'affaires
E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance
La Providence
52 St-Jacques

Banque
Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste
Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes
Institut Dentaire Franco-Américain
162 St-Denis

Pedicure
Mme E. Ratelle
163 St-Denis

Luthiers
D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
35 Boul. St-Laurent

Cartomançienne
Mme Viau dit Bronchaud
26a Sanguinet

Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée
35 Blvd St-Laurent
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels
Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Mercerie
Gants Perrin
En vente partout

Pharmaciens
J. A. E. Gauvin
850 Ste-Catherine-Est
Tél. 4773 Est
A. J. Laurence
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1607
Pharmacie Goyer
1761 Boul'd St-Laurent
Tél. 6452 Est

Artiste Peintre
Ch. Chabauty
126 St-Chs-Borromée

Prof. de Piano
Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
147 Anherst

Contre le Rhume
Le Baume Rhumal
Le Sirop Grand'-Mère

LE COLLEGE DE DES MOINES offre d'enseigner gratuitement le Commerce, les Arts libéraux, la Sténographie, l'Elocution, aux musiciens de bandes ou d'orchestre, pourvu que ceux-ci pratiquent dans la société musicale du Collège. Maintes occasions se présentent où les élèves peuvent gagner leur cours. Adresse: W. A. Warriner, Collège de Des Moines, Des Moines, Iowa.

Etudiants et Etudiantes

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Etudiants et Etudiantes de toute profession, du 15 mai au 15 septembre, pour la somme de 35c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 45c.

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

NOTRE COUPON

Notre coupon vaut 5c, à déduire du prix de chaque article annoncé soit dans le PASSE-TEMPS, soit dans notre catalogue, mais n'a aucune valeur: 1° Sur les anciens numéros du PASSE-TEMPS; 2° Sur les objets donnés comme prime gratuite aux abonnés payant un an d'avance. (Voir la dernière page du journal.)

Petites Affiches

Nous offrons à tous nos lecteurs un espace gratuit dans nos colonnes d'annonces. Conditions: 10 Résumer en vingt mots l'annonce entière (si l'annonce comportait plus de vingt mots, ajoutez deux cents par mot additionnel); 20 L'annonce devra être accompagnée de notre coupon de primes; Si on le désire, l'annonce pourra être répétée moyennant 1c le mot par insertion.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

CARTE POSTALE AMBULANTE, curiosité intéressante, avec un CŒUR PARFUMÉ d'odeur suave et agréable, franco à toute adresse sur réception de 10 cents. E. HARTMAN, 1237 St-André, Montréal.

LE NOUVEL ORACLE DU MARIAGE révèle l'Age, la religion, les qualités personnelles, la description de l'époux et de l'épouse à venir; dans combien de temps le mariage se fera, son résultat, etc., etc. Facile à consulter. Prix, 10c. Boîte 2169, Montréal.

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.
Dépositaire: CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voit et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loizi et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL



BUREAU DU SOIR:
240, RUE PANET
TÉL. BELL: MAIN 2149
TÉL. BELL: EST 2556

E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montréal Vis-à-vis le Palais de Justice.

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.

Le plus Grand Stock de... **Musique en Feuilles en Canada**

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

AUSSI : **Chants des Patriotes**
Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal
Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe ! **Edmond J. Massicotte**



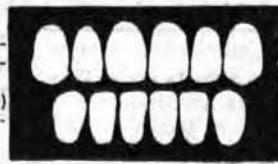
Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

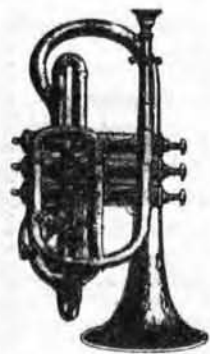
L. A. BERNARD
42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTREAL
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montreal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

INSTI-TUT DENTAL-RE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, inusables, incassables, *garanties*. Satisfaction pour tous.



Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

- Jugez vous-même par les prix suivants :
- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
 - MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
 - GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
 - CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
 - FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
 - CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES
 - BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & CIE, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & CIE, de Lyon, France ; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

On Grave et Imprime la Musique
d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques
AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
Demandez notre liste de prix

Henri Miro Pianiste-Compositeur ET CHEF D'ORCHESTRE
NOTATION DE
Chansons, Romances et Melodies
Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre
Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours* et nombre d'autres
147 Avenue St-Jacques, Montreal Tel. Bell Est 771

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par **HENRI MIRO**

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la malle, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX de ces chansons.

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONTREALAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES PTITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

JARDIN D'AMOUR (le) — Recueil de compléments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume.
Prix, 15c, avec notre coupon, 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.
Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "EAL-SAMO", avec un opuscule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion.
Le paquet avec opuscule, 60c francs.
Avec notre coupon, 50c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Bureau de Correspondance COMPOSITION ET RÉDACTION DE LETTRES, ADRESSES, ANNONCES, DISCOURS

COURS PRIVE	HEURES DE BUREAU	COURS PRIVÉ
—	de 10 h. a.m. a 10 h. p.m.	—
LETTRES	AUGUSTE CHARBONNIER	MUSIQUE
SCIENCES		—
—		PIANO
LITTÉRATURE,		ORGUE
POÉSIE,		CORNET
VERSIFICATION		ETC.
—	BUREAU	—
PREPARATION	56, Parc Lafontaine, 56	CHANT
AUX		ET
EXAMENS	MONTRÉAL	HARMONIE

LETTRES (Discrétion parfaite) D'affaires, de faire-part, de demande, de remerciements, de félicitations, de condoléances, etc., etc.....	ANNONCES (en prose, en vers, en musique.) originales et de bon ton, au goût et à la satisfaction des annonceurs les plus exigeants ; illustrées, si on le désire, par le populaire artiste canadien Edmond J. Massicotte.	MUSIQUE (Chant) Mélodies, Romances, Chansons, etc.... (Notés au Vol, Instruments) Piano, Orgue, Cornet, Flûte, etc...
COMPLIMENTS (en prose, en vers, en musique.) De Fête, de Mariage, de Baptême, de Noces d'argent, de Noces d'or, de Noces de diamant, etc., etc..	ELOQUENCE Discours politiques ou autres, — à l'emporte pièce.	— Icées musicales arrangées et harmonisées en 2 temps et 3/4.

VITE ET TRES BIEN. Satisfaction Garantie
VENEZ NOUS VOIR. ECRIVEZ OU TELEPHONEZ.

8 MARS 1909
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
150 MAI 1909
COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librerie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du Journal.